



**Conférence
des Nations Unies
sur le commerce
et le développement**

Distr.
GÉNÉRALE
TD/B/COM.2/69
5 janvier 2006
FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

CONSEIL DU COMMERCE ET DU DÉVELOPPEMENT

Commission de l'investissement, de la technologie et des
questions financières connexes

Dixième session

Genève, 6-10 mars 2006

Point 5 de l'ordre du jour provisoire

**RÉSUMÉ DES DÉBATS RELATIFS À L'EXAMEN DE LA POLITIQUE
DE LA SCIENCE, DE LA TECHNOLOGIE ET DE L'INNOVATION
DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D'IRAN***

Résumé

La CNUCED entreprend des examens de la politique de la science, de la technologie et de l'innovation (PSTI) des États membres afin d'aider ceux qui le souhaitent à renforcer leur capacité de production et à améliorer leur compétitivité internationale grâce à des politiques et à des institutions plus efficaces. L'analyse et les recommandations figurant dans les conclusions de l'examen de la PSTI de chaque pays demandeur proposent des mesures visant à renforcer les capacités technologiques et tracent les grandes lignes d'une stratégie nationale en matière d'innovation.

En plus de leur présentation au niveau national, ces conclusions sont examinées par la CNUCED dans le cadre des travaux intergouvernementaux de la Commission de la science et de la technique au service du développement. Le présent document contient un résumé des débats sur la République islamique d'Iran.

* Le présent document a été soumis à la date indiquée ci-dessus en raison de retards survenus dans la procédure.

1. Les conclusions de l'examen de la politique de la science, de la technologie et de l'innovation (PSTI) de la République islamique d'Iran ont été présentées et débattues lors de la huitième session de la Commission de la science et de la technologie au service du développement, qui s'est tenue à Genève du 23 au 27 mai 2005. M. Mostafa Eghbal, Vice-Ministre de la technologie au Ministère iranien de la science, de la recherche et de la technologie et M. Hojjatollah Hojihoseini-Sefideh, Vice-Président pour la planification technologique de l'Organisation iranienne de la recherche scientifique et technologique à l'Institut de biotechnologie, ont assisté à la session. Le Ministre de la science et de la technologie du Pakistan, le Directeur du Département de la coopération internationale au Ministère de la science et de la technologie de la Chine, le Conseiller principal pour la science et la technologie auprès du Premier Ministre de la Jamaïque ainsi que le Président de la Commission de la science et de la technologie pour le développement de l'Autriche ont pris part aux débats. Les représentants de l'Angola, de l'Inde, de la Grèce, du Maroc, du Pérou et de la Sierra Leone ont également fait des interventions.

2. Décrivant l'état de la technologie et les perspectives économiques de l'Iran, le secrétariat de la CNUCED a estimé que la stratégie de développement du pays reposant sur l'autonomie avait donné d'assez bons résultats. L'Iran, qui bénéficie de ressources abondantes en matière de pétrole et de gaz naturel, a investi ses recettes pétrolières dans l'importation de technologie afin de moderniser son infrastructure industrielle et de renforcer sa capacité de production. À l'heure actuelle, l'Iran est un pays en développement à revenu intermédiaire, qui dispose d'un outil industriel moderne, d'une infrastructure scientifique et technologique en bon état et d'une main-d'œuvre qualifiée.

3. Les recommandations suivantes sont adressées au Gouvernement pour examen:

- *Adopter une stratégie d'innovation* axée sur l'apprentissage et l'établissement de relations entre les entreprises;
- *Prendre des mesures pour favoriser la transparence et la responsabilité* afin de contrôler et d'évaluer les politiques et programmes;
- *Poursuivre des stratégies d'innovation au niveau sectoriel*, comportant des objectifs précis et quantifiables devant être réalisés dans un secteur déterminé et dans un certain délai en suivant un plan d'action précis. La priorité devrait être accordée à des secteurs importants comme ceux de la biopharmacie ainsi que du pétrole, du gaz et de la pétrochimie;
- *Constituer des coentreprises et conclure des accords de licence pour acquérir des compétences* et pour remplacer la production par l'innovation comme moteur du processus de développement;
- *Placer la relation entre utilisateurs et producteurs* au centre d'un système d'innovation dynamique;

- *Développer les petites et moyennes entreprises (PME)* car elles facilitent l'ajustement, créent des emplois, renforcent l'économie locale et sont à la pointe de l'innovation; et
- *Moderniser l'industrie de sous-traitance* et notamment les PME, afin qu'elles élaborent et produisent les intrants et composants utilisés par les grandes entreprises publiques. Le renforcement de la capacité des activités d'amont stimulera l'innovation et partant, accroîtra la capacité nationale d'exportation.

4. Pour obtenir un meilleur taux de récupération du pétrole et développer une industrie pétrochimique compétitive, qui produise des biens à valeur élevée, il est recommandé au Gouvernement d'envisager:

- *De créer un organisme de service public* chargé de la gestion des ressources – la stratégie restant du ressort du Gouvernement – et agissant dans le cadre de la réglementation publique afin d'optimiser l'exploitation des ressources pétrolières et gazières;
- *De modifier les accords de paiement en produits* pour optimiser l'apprentissage, le développement de la technologie et le rendement des gisements de pétrole dans le temps; et
- *D'élaborer des critères de sélection pour la recherche-développement* en prenant en compte des objectifs à court terme et à long terme et en intégrant des éléments comme les relations avec les industries consommatrices.

5. L'Iran dispose d'un programme de soins de santé efficace, y compris en ce qui concerne l'accès à des médicaments abordables, qui couvre l'ensemble de la population. L'industrie pharmaceutique est l'un des piliers de son économie. Toutefois, sa capacité de recherche-développement pour élaborer de nouveaux produits et procédés est assez limitée et la plus grande partie des matières premières utilisées dans la fabrication des médicaments est importée. En renforçant la capacité de son industrie pétrochimique de fournir des matières premières et en exploitant la richesse et la variété de sa flore et de sa faune, l'Iran pourrait développer une industrie biopharmaceutique compétitive sur le plan mondial. À cette fin, le Gouvernement pourrait envisager les mesures suivantes:

- *Développer une capacité technologique grâce aux facteurs de production*, en élargissant le processus qui a déjà commencé dans le secteur de la biotechnologie avec la production des principaux réactifs utilisés dans la recherche. De même, des investissements pourraient être faits dans le développement de la capacité de produire des intrants pour l'industrie pharmaceutique. Des investissements pourraient être réalisés en parallèle dans l'industrie pétrochimique;

- *Faciliter la création de nouvelles entreprises*, notamment d'entreprises spécialisées dans le traitement de maladies et affections spécifiques. Ces entreprises s'ajouteront aux 55 sociétés pharmaceutiques existantes qui produisent des médicaments pour les affections communes;
- *Établir des activités de R-D d'un poids suffisant*, à la fois sur le plan humain et financier, dans le domaine de la biotechnologie médicale.

6. Dans sa transition d'une économie reposant sur l'exploitation des ressources naturelles à une économie fondée sur la connaissance, la République islamique d'Iran bénéficie de circonstances favorables mais est également confrontée à certains problèmes. Pour que le pays réussisse dans cette entreprise cruciale, il faut resserrer les liens horizontaux et verticaux qui unissent les acteurs économiques et améliorer le système national d'innovation. Comme dans la plupart des autres pays en développement, il est nécessaire de protéger les PME et de favoriser les nouvelles technologies. Il serait utile d'effectuer une comparaison avec les stratégies utilisées par les pays qui y sont parvenus et d'en partager les enseignements. Parmi les recommandations faites pour l'élaboration d'une stratégie d'innovation figure le développement d'activités en aval, notamment dans le secteur des industries pétrochimique et biopharmaceutique. Ces deux secteurs sont les moteurs de l'économie iranienne.

7. Le Gouvernement a convenu que l'innovation et les connaissances sont des facteurs essentiels de compétitivité et de croissance. La présence de ces éléments ouvre également de grandes perspectives même aux pays qui ne sont pas à la pointe de la création de connaissances ou de l'innovation. L'Iran a pris des mesures pour mettre l'innovation et les connaissances au centre de son plan de développement. Alors que l'innovation est à peine mentionnée dans le troisième Plan de développement (2000-2004), elle se voit accorder une place de premier plan dans le quatrième Plan de développement (2005-2009). Des mesures ont été prises pour stimuler l'entrepreneuriat et développer une culture de l'innovation, notamment par la création de pépinières d'entreprises et de parcs scientifiques. Un programme de formation à l'entrepreneuriat dans le cadre de l'Université a été créé. En 2004, l'Iran comptait 409 entreprises hébergées dans 7 parcs scientifiques et 34 pépinières d'entreprises, représentant un effectif de plus de 2 278 entrepreneurs. L'Iran essaie de renforcer sa stratégie nationale d'innovation en ayant recours à la coopération et à l'investissement internationaux. À cette fin, elle va également s'atteler aux questions liées à la propriété intellectuelle et au capital-risque.

8. Avec la création du Conseil suprême de la science, de la recherche et de la technologie, dirigé par le Président lui-même, la science et la technologie sont davantage prises en compte dans les décisions des ministères et des organismes de développement. L'Iran a trois préoccupations principales: attirer de nouveaux entrepreneurs, développer une culture de l'innovation et trouver des moyens pour les universités de favoriser l'innovation et l'entrepreneuriat. Plusieurs recommandations formulées par la CNUCED ont été intégrées dans l'élaboration d'une stratégie d'innovation nationale, notamment en ce qui concerne l'appui aux PME et l'entrepreneuriat.

9. L'intérêt de partager les données d'expérience a été évoqué à plusieurs reprises lors du débat. L'expérience ne se limite pas seulement aux pratiques qui ont fait leurs preuves, elle peut également contribuer à identifier les facteurs qui risquent d'entraver le progrès

technologique. À cet égard, le Ministre de la science et de la technologie du Pakistan a offert de partager avec les pays intéressés les enseignements tirés par la *Small and Medium Enterprise Development Authority* (SMEDA), autorité chargée du développement des petites et moyennes entreprises (PME) pakistanaises. La SMEDA leur propose tout un éventail de services: planification opérationnelle; formation et développement; services techniques, financiers et services de commercialisation; planification stratégique et activités promotionnelles; et services juridiques.

10. Suite à l'étude de la PSTI de l'Iran dans le secteur pharmaceutique, les prochains examens pourraient prendre systématiquement en compte la médecine traditionnelle et ses sources, et porter sur la manière dont les techniques modernes pourraient être utilisées pour améliorer leur efficacité, stabilité et sécurité. Ils pourraient également mettre l'accent sur la production alimentaire et l'industrie agro-alimentaire locales. La question de la propriété intellectuelle devrait également être prise en compte. Il a également été suggéré que les examens de la PSTI soient rattachés à la dynamique de l'économie et du développement du pays, notamment dans les domaines prioritaires que sont la création de richesse et la réduction de la pauvreté ainsi que la durabilité de l'environnement. Le secteur informel, la société civile et les universités pourraient aussi jouer un rôle central dans le renforcement de l'outil technologique du pays, de même que les IED. L'importance de l'établissement de relations entre l'université et les entreprises a également été soulignée. Les examens de la PSTI pourraient porter sur la manière de renforcer le rôle des universités comme catalyseurs et fournisseurs de «cerveaux d'entrepreneur» d'une part, et de développer leur collaboration avec les pépinières d'entreprises et parcs scientifiques, d'autre part.

11. L'analyse des principaux secteurs industriels doit continuer à être au centre des examens de la PSTI, comme cela a été le cas pour les secteurs pétrochimique et pharmaceutique de l'Iran. Tout changement dans ces secteurs qui sont le moteur de la croissance nationale, a des répercussions directes sur le reste de l'économie. L'acquisition réussie de technologies dans ces secteurs aurait un effet d'entraînement, stimulerait la concurrence et encouragerait les petites entreprises à innover.

12. Les membres de la Commission se sont félicités de la présentation des conclusions de l'examen de la PSTI de l'Iran. Ils ont estimé qu'il s'agissait d'un moyen efficace et constructif de partager des expériences. La Commission a exhorté la CNUCED à poursuivre l'examen de la PSTI des pays intéressés.
